

HUOT.

Heureusement que ce ne sera pas un repas à tout manger.

VALIQUET.

*(Les chevaux remuent et font sonner leurs grelots.)*

Ouh ! ouh ! Souris ! Papillon ! ouh ! ! !...

Ils sont à main comme des mouches-à-feu..... Puis tonnerre d'un tonnerre, j'ai été en ville faire remplir ma grande cruche de six gallons d'un gros rum, rouge noir, pur jamaïque, qui prend au gosier comme un tison de feu.

HUOT.

Tu as de quoi enterrer le carnaval.

VALIQUET.

*(Lui tapant sur l'épaule.)* Ecoute, Joachim, il faut avoir du plaisir, entends-tu, du plaisir ! du plaisir qui s'appelle plaisir ! Il faut qu'à la fin de la veillée tout le monde soit à terre, soûl, mort-ivre, sans pouvoir se remuer, sous la table jusqu'au matin.

LABELLE.

Monsieur, permettez-moi de vous dire que c'est là bien mal se préparer à commencer le saint temps du carême et à recevoir les grâces du bon Dieu.....

VALIQUET.

Assez, l'ami, assez ; gardez pour d'autres vos belles morales. Dans le monde comme dans le monde, toujours ; il faut que jeunesse se passe !..... et pour vous prouver que je n'ai pas de rancune, je vous invite, vous aussi, à venir fricoter avec nous..... Joachim, ne manque pas de te rendre avec toute ta famille..... Eh ! bien ! bonjour..... aïe, St-Paul, tu dois bien grelotter là-haut... Un petit coup ne te ferait pas de mal... ah !... ah !... ah !... je t'invite à mon fricot. *(Il lui donne un coup de fouet, et sort.)*